

## **Afrique : la déforestation est passée de 4,1 à 3,4 millions d'hectares entre les deux dernières décennies**

65 % de la terre agricole en Afrique, 31 % de ses pâturages et 19 % de ses forêts et aires boisées seraient dégradées, selon le Rapport 2012 sur le développement économique du continent publié mardi par la CNUCED. En outre, le coût économique de cette dégradation de la terre varie entre 1 et 18 % du PIB. *« La dégradation de la terre a de très sérieuses conséquences pour l'Afrique, étant donné sa forte dépendance à l'égard de ses ressources naturelles. Bien que les événements naturels (telles que les sécheresses) peuvent exacerber la dégradation de la terre, il est généralement reconnu que les principales causes sont la déforestation, la désertification, l'érosion (eau et vent) et de mauvaises pratiques agricoles comme l'utilisation débridée de l'irrigation et des engrais. Toutefois, il est à noter que la forte croissance démographique (et donc sa densité) est une des causes majeures de ces activités humaines associées à la dégradation de la terre »*, soulignent les auteurs du rapport.

S'agissant des forêts, elles couvrent 674 millions d'hectares en Afrique, soit 16,7 % des superficies forestières mondiales. Le rapport souligne l'importance de la déforestation sur le continent liée à l'exploitation forestière, à la conversion en terres agricoles et en zone d'habitat, aux feux de forêts, à la coupe d'arbres pour du bois de chauffe et la fabrication de charbon, sans oublier les guerres civiles. Toutefois, si entre 1990 et 2000 la superficie forestière a baissé en moyenne de 4,1 millions d'hectares par an, ce chiffre est descendu à 3,4 millions entre 2000 et 2010. A titre de comparaison, ce chiffre est de 4 millions sur la dernière décennie en Amérique latine, continent qui, avec l'Afrique, sont les deux seuls à connaître de tels taux de déforestation.

En Afrique, le Burundi, les Comores, le Ghana, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Togo et l'Ouganda sont les pays les plus impactés en pourcentage de leur territoire, mais en termes absolus, les plus fortes pertes se situent au Cameroun, en RD Congo, au Mozambique, au Nigeria, au Soudan, en Tanzanie et au Zimbabwe.